

FONDS EUROPÉENS

1,1 million d'euros alloués pour développer le territoire

CÔTE DES BAR. Le Groupement d'action locale a été sélectionné pour la programmation leader 2023-2027. Après une première candidature tournée vers le renforcement de l'identité du territoire, la nouvelle stratégie se développe autour d'un axe durable.

L'ESSENTIEL

- **Les communautés de communes** du Barséquanais en Champagne et de la région de Bar-sur-Aube se sont engagées pour la première fois en 2014 dans le programme Leader, prolongé de deux ans. En 8 ans, 66 projets ont ainsi été soutenus pour un montant de 1 768 761 euros. Et ce grâce aux fonds européens mobilisés pour des porteurs de projets publics ou privés.
- **Avec une seconde candidature** retenue, un nouveau programme européen débute. Pour la période 2023-2027, une enveloppe « prometteuse », de 1 109 891 euros a été allouée pour accompagner des projets qui répondent à la stratégie locale de développement élaborée par le Groupement d'action locale de la Côte des Bar en Champagne, davantage tournée, cette fois-ci, autour d'un axe durable et éco-responsable.

Océane Pirez

Le choix du lieu n'avait rien d'un hasard. Le Groupement d'action locale (GAL) de la Côte des Bar en Champagne a annoncé, mardi, en fin d'après-midi, être sélectionné pour la programmation Leader 2023-2027, à l'Hôtelierie des Dames de Clairvaux. Là, où jusqu'au 30 avril a été présentée par l'association Renaissance de l'abbaye de Clairvaux, l'exposition « L'héritage claravallien dans les paysages de la Côte



Philippe Borde, président de la CCRB, Marion Quartier, présidente du GAL, et Claude Penot, président de la CCBC, lors du point presse mardi.

des Bar», financée par ce programme européen, auquel les communautés de communes du Barséquanais en Champagne et de la Région de Bar-sur-Aube ont can-

didaté pour la première fois en 2014. Le but ? « Renforcer l'identité de cette Côte des Bar qu'on venait juste de créer notamment au niveau des collectivités, et puis, (s'interroger) sur le fait de comment on fait vivre ensemble un territoire économique et de façon associative », rappelle Marion Quartier, présidente du GAL, à l'origine d'une stratégie locale de développement fédératrice.

66 PROJETS AIDÉS EN 8 ANS

« La mayonnaise a pris. Les gens ont été extrêmement investis. (...) On a senti une vraie énergie. (d'autant) que les acteurs avaient désormais un espace pour venir nous voir et présenter des projets pour qu'on les accompagne. On a eu des projets fabuleux », sourit-elle. 66, au total, ont été soutenus en 8 ans pour un montant de 1 768 761 euros. « On a eu un hologramme de Bernard de Clairvaux qui nous racontait l'histoire du site. On a eu chez moi, Ma-

lice et fromage blanc (avant qu'elle soit présidente), une aide au niveau de la communication pour être plus lisible. On a accompagné des associations comme "Quai des Arts", à Poitot », cite-t-elle en exemples.

« Tous les projets qui ont été aidés sont toujours en pleine vie aujourd'hui. »

Claude Penot, président de la CCBC

« On a eu des projets œnotouristiques, avec la création d'un espace de dégustation au Champagne Dumont à Champagnol-lez-Mondeville. On a eu des projets liés à l'office de tourisme, des projets économiques, au profit, à Bar-sur-Aube, de commerces, "Mon bébé calm", et "l'instatant baralbin" au tout début en tant que salon de thé », ajoute Philippe Borde, président de la CCRB. « Tous

50 000 EUROS

L'enveloppe maximale pour aider un porteur de projet sera pour la période 2023-2027 plus importante que celle proposée lors de la première programmation. « Jusque-là, on a accompagné des projets jusqu'à 30 000 euros. C'était notre plafond d'aide, du coup, on avait plus de petites enveloppes. Le montant moyen des subventions tournait autour de 22 000 euros. On a discuté pour accompagner peut-être moins de dossiers mais avec une enveloppe plus conséquente », explique Miguel Martinez.

les projets qui ont été aidés sont toujours en pleine vie aujourd'hui », souligne Claude Penot, président de la CCBC. Et à l'origine de la création de 25 à 30 emplois. « Ce sont des emplois directs qui sont là au démarrage de l'activité. On ne parle même pas des emplois secondaires qui permettent de fixer les familles et de faire vivre le territoire », fait valoir la présidente du GAL qui tire un bilan « très positif » de la première programmation Leader.

UN NOUVEAU PROGRAMME DÉVELOPPE AUTOUR D'UN AXE ECO-RESPONSABLE

Un « succès » à renouveler pour la deuxième candidature, dont la stratégie, qui conserve comme thématiques essentielles le développement économique et le soutien au monde associatif, veut, par ailleurs, davantage se tourner vers un axe durable et éco-responsable. « On a toute une période énergétique de conservation des paysages, de notre environnement. Et, aussi, une partie numérique, parce qu'on s'aperçoit que c'est vraiment un isolement vis-à-vis de certains types de population », révèle Marion Quartier.

Pour ce faire, une enveloppe « prometteuse » de 1 109 891 euros a été allouée sur la période 2023-2027. Et 7 projets ont déjà été présentés. « On a quelques projets de service à la population, dont un ici, à Clairvaux. On a aussi des projets de commerces à Bar-sur-Aube », révèle Miguel Martinez, animateur du GAL, dans l'attente de nouveaux dossiers d'acteurs publics ou privés. Avis aux intéressés ! ■

DES PROJETS DE COOPÉRATION ENTRE LES TERRITOIRES SOURCES DE NOUVELLES INITIATIVES

« L'accompagnement est toujours primordial. Le GAL n'est pas un guichet qui reçoit des projets. C'est une équipe qui accompagne le porteur de projet », fait remarquer Miguel Martinez, animateur du GAL. L'objectif ? « Ce n'est pas de financer du quotidien ou des projets basiques, mais à chaque fois de trouver la plus-value des profils », à l'initiative parfois de coopération entre les territoires du même pays ou d'autres régions de l'Europe. Pour l'exposition « L'héritage claravallien dans les paysages de la Côte des Bar », « on a travaillé autour des cisterciens avec différents pays, les collègues de Villers (Belgique) et d'Alcobaça (Portugal) », avance Miguel Martinez. « Dans le cadre du projet Nect'Art qui a allié la culture à l'agriculture ou la viticulture, certains viticulteurs de la Côte des Bar ont rencontré des viticulteurs roumains. Ça a été des échanges incroyables dans les pratiques », manifeste Marion Quartier. « On a en ce moment un projet avec la Grèce, la Roumanie et l'Espagne autour de la commercialisation des produits locaux via une application. Avec cette ouverture vers l'autre, pointe Miguel Martinez, on peut aussi créer d'autres initiatives. »